

# Corridors écologiques et aménagement

La connectivité entre les habitats **facilite le déplacement des populations** d'espèces animales et végétales, leur permettant ainsi d'accomplir leur cycle de vie dans des conditions favorables. Les corridors écologiques maintiennent la sauvegarde des habitats, de la biodiversité et des fonctions écologiques qui y sont reliées. L'implantation d'un corridor ne signifie pas d'arrêter tous **les usages** sur le territoire, mais de les **adapter** pour favoriser la connectivité.

## ÉLÉMENTS DE LA CONNECTIVITÉ



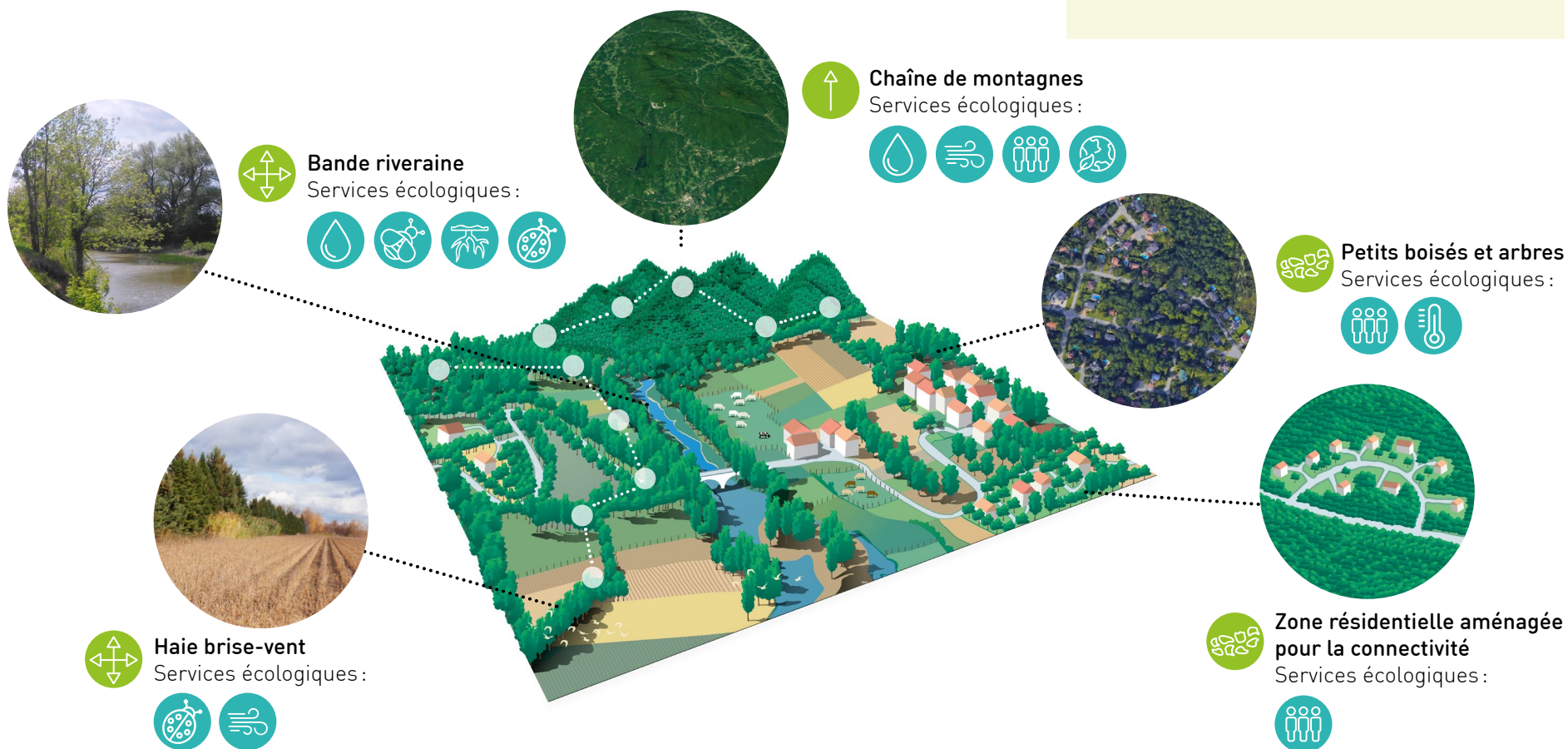
Corridor pas-à-pas (pas japonais)



Corridor d'habitats



Corridor de migration



## SERVICES ÉCOLOGIQUES



Qualité de l'eau



Pollinisateurs



Rétention des sols



Favorisation de la lutte biologique



Diminution de l'érosion éolienne



Régulation du micro-climat



Bien-être



Support à la biodiversité

# Glossaire

## Échelle temporelle

L'échelle temporelle est importante à considérer dans l'aménagement et dans la planification des corridors. Les écosystèmes sont dynamiques dans le temps. Ces changements peuvent être le résultat de processus naturels dans le cadre de la succession végétale ou de régimes de perturbations. Les changements climatiques vont aussi entraîner une modification des niches bioclimatiques des espèces. Il faut ainsi s'assurer d'une gestion active et planifier selon le mouvement des espèces.

## Échelle spatiale

Des milieux naturels interconnectés assurent la survie des espèces animales et végétales. Cette connectivité doit être maintenue non seulement à l'échelle régionale, mais aussi à l'échelle locale.

**Échelle locale :** maintien des déplacements fréquemment réalisés (ex. : quotidiens, saisonniers, annuels) par les individus, au sein de leur domaine vital pour assurer leurs besoins essentiels (ex. : se nourrir, se reposer) ou entre domaines vitaux pour assurer les liens sociaux entre individus d'une même population (ex. : au moment de la reproduction). Cette connectivité à l'échelle locale peut être assurée en partie par un dense réseau de corridors de faible largeur créé par la multiplication des bandes riveraines et haies brise-vent végétalisées.

**Échelle régionale :** maintien des déplacements pouvant survenir sur plusieurs générations lorsque l'aire de distribution d'une espèce évolue en raison de facteurs externes (ex. : pressions anthropiques, changements climatiques, etc.). Des flux migratoires vers le nord sont notamment attendus pour de nombreuses espèces en raison des modifications prédites des enveloppes climatiques. C'est à cette échelle qu'on retrouve les corridors de déplacement de grandes largeurs, l'objectif étant de répondre aux besoins du plus grand nombre d'espèces possibles. À cette échelle, il est possible de faire des projections pour les besoins d'espèces qui ont le potentiel de migrer depuis des zones situées plus au sud (voire même aux États-Unis).

**Le corridor d'habitats** ou linéaire est une bande de terrain continue ou quasi continue formée d'habitats facilitant le déplacement des espèces ciblées ou le déroulement des processus écologiques entre les noyaux de conservation. Ce corridor est recommandé pour assurer le déplacement de la faune face aux changements climatiques ou lorsque la majorité du paysage est inhospitalier pour les espèces indigènes ou que l'objectif est de maintenir la continuité des populations entre les noyaux d'habitats plutôt que le simple mouvement occasionnel des individus.

**Le corridor pas-à-pas** (pas japonais) consiste en de petits fragments d'habitats situés entre deux noyaux d'habitats. Ces fragments procurent un abri et des ressources pour soutenir le mouvement des espèces entre les noyaux. Ces milieux naturels ne sont toutefois pas de taille ou de qualité suffisante pour constituer des noyaux d'habitats pour les espèces ciblées. Ce corridor est recommandé pour les espèces qui sont relativement mobiles et capables de traverser la distance entre des fragments d'habitats situés dans une matrice inhospitalière (oiseaux) et pour les espèces tolérantes aux paysages perturbés mais qui n'y vivent pas en permanence.

**Une mosaïque d'habitats** correspond à un paysage comprenant de nombreux fragments d'habitats de différentes qualités pour le mouvement de diverses espèces animales. Une partie de la mosaïque peut être appropriée pour une espèce pour y vivre alors que d'autres parties ne peuvent servir qu'au déplacement ou sont relativement inhospitalières. On la recommande lorsqu'une large part du paysage demeure naturelle ou semi-naturelle ou pour protéger des espèces à grands domaines vitaux qui requièrent de vastes superficies d'habitats peu perturbés.

Réalisé par



Pour avoir plus d'information, contacter :

**Marie-Pier Ricard**

marie-pier.ricard@nature-action.qc.ca  
450 536-0422 poste 306

**Maëlle Tripon**

maelle.tripon@nature-action.qc.ca  
450 536-0422 poste 434

Visitez aussi le site web : [connectiviteecologique.com](http://connectiviteecologique.com)  
pour en savoir sur les étapes de mise en œuvre  
et les autres outils dont vous disposez.



Photo : ©Airlmex, 2010

Avec la collaboration d'organismes de conservation à pied d'œuvre en Montérégie :



Ce projet bénéficie d'une aide financière du gouvernement du Québec.

